

COIMBRA, Ville Romantique

Article publié dans le Bulletin de l'OTAN d'octobre 1995 (original en anglais)

Pour ceux dont la chance leur a fait visiter Coimbra au moins une fois dans leur vie, une image sera pour toujours imprimée dans leur mémoire: celle d'une ville médiévale avec ses petites maisons toutes blanches, sillonnée par d'étroites ruelles, où la tour de la vieille Université - "l'ex-libris" de la ville - émerge altière comme pour veiller sur la partie basse de la ville, et le Mondego s'écoule languissant à travers ses rives bordées de peupliers.

Coimbra doit son origine aux Romains, et à environ 30 Km on peut encore visiter les magnifiques ruines de la vieille *Coninbriga*, heureusement préservées de la destruction du temps, que les fouilles de 1930 ont permis de mettre à découvert. Ici, on peut voir les anciens thermes, quelques maisons privées où parfois le système de chauffage par circulation d'eau chaude peut encore fonctionner; et partout l'ancien pavé en mosaïques remarquablement en bon état, de vraies oeuvres d'art, dont celles de la fameuse maison des "jets d'eau" sont sûrement les plus belles.

Mais Coimbra n'a pas seulement été fameuse que pendant la période romaine; elle a joué un rôle prépondérant durant les premières années de l'histoire du Portugal, en tant que centre culturel et politique. Du point de vue politique, elle est devenue l'une des plus importantes villes du pays lorsque notre premier roi, Afonso Henriques, changea sa résidence de Guimarães à Coimbra; et elle l'a encore été des années durant, même après la prise de Lisbonne aux Maures.

L'existence de plusieurs églises et monastères, parmi lesquels on peut citer celui de Santa Cruz (construit par ordre du roi et où il est inhumé) et l'église de Santa Clara-a-Velha (construite environ un siècle plus tard par le voeu de la reine Santa Isabel qui souhaitait y être enterrée), ont beaucoup ajouté à l'influence de Coimbra, car à cette période médiévale le pouvoir royal était encore très soumis à celui de l'église.

Les premières "Cortes" dont nous avons preuve écrite datent de 1211 sous le règne d'Afonso II; c'est dans cette même ville de Coimbra qu'a vécu et est morte Santa Isabel, l'une des reines les plus aimées et vénérées des Portugais pour ses énormes vertus, qui a été canonisée par le Pape en 1625. Elle a été mariée au roi Dinis, et sa forte personnalité, pourtant d'une extrême douceur, a joué un rôle important dans la vie religieuse, culturelle et politique du pays; c'est grâce à la reine que bien des disputes survenues entre le roi et le prince héritier, plus tard Afonso IV, ont pu être résolues pour le mieux. Elle a aussi fait preuve d'une grande diplomatie, et sa sage tactique a pu empêcher la guerre avec le royaume de Castille. Le peuple l'a adorée et glorifiée. La légende raconte qu'un jour où elle distribuait du pain aux pauvres, le roi est venu et lui a demandé ce qu'elle faisait. Craignant la colère du roi, Santa Isabel lui dit qu'elle distribuait des fleurs de son autel; elle ouvrit son tablier et le pain s'était transformé en roses. Cet épisode est depuis lors connu comme le "miracle des roses". La reine est devenue le patron de la ville où elle est enterrée à l'église de Santa Clara-a-Nova.

Du point de vue culturel, Coimbra a aussi eu un énorme prestige. En effet, l'Université de Coimbra qui à ses débuts n'était rien de plus qu'un simple prolongement des ordres religieux et de leur enseignement, a été la toute première université au Portugal, créée par le roi Dinis

en août 1290, par bulle du Pape Nicolas IV qui y autorisait le paiement de salaires, accordait des privilèges aux professeurs, et confirmait l'enseignement des Arts, de la Médecine, et du Droit Canonique, excepté la Théologie.

L'université a aussi été particulièrement importante au XVIII^e siècle, pendant le gouvernement du roi José I, étant donné que c'est à Coimbra que la société intellectuelle de l'époque a fait ses études et établira par la force le régime libéral qui a remplacé, à grande échelle, la noblesse et ses privilèges héréditaires.

Le centre du complexe, appelé "Cité Universitaire", est encore aujourd'hui l'ancien palais Alcáçova, une bâtisse médiévale bordée de tours; depuis des siècles, la vie des étudiants est réglée par l'ancienne tour dont l'horloge à quatre faces, la "cabra", est par tradition devenue leur symbole académique. Deux autres bâtiments plus récents, mais autant extraordinaires, font aussi partie du complexe: la Bibliothèque Principale et les Archives. La Bibliothèque comprend deux édifices, l'un d'eux étant la fameuse Bibliothèque Joanina, considérée comme monument national à cause de sa beauté architecturale et de ses superbes sculptures baroques; les Archives, à leur tour, constituent un dépositaire de presque toute la documentation universitaire qui existe à Coimbra depuis 1525.

La vie des étudiants dans cette ville romantique (qu'ils vivent soit dans les dites "Républiques", soit dans des appartements ou au sein de leur famille) est aussi marquée sociologiquement depuis des siècles par des traditions bohémiennes uniques dans le pays; parmi celles-ci, l'usage de longues capes noires, uniforme plein de symbolisme dont les bords sont garnis d'incisions faites aux ciseaux par les étudiants eux-mêmes, chaque incision symbolisant une matière réussie de leur syllabus jusqu'à l'obtention de la licence.

Cette tradition romantiquement mystique de Coimbra et les rivages du Mondego bordés de peupliers - l'irrésistible "choupal" - ont été l'élément essentiel de beaucoup de poèmes, de chansons, de légendes et d'ouvrages dramatiques inspirés de passions de la vie réelle qui, non seulement ont marqué la littérature portugaise mais ont aussi influencé le "Fado de Coimbra". Cette chanson typique, issue de ce contexte romantique, est une sorte de ballade pleine de lyrisme, accompagnée de mélodieux accords de guitare, et adressée à la jeune femme source d'inspiration du chanteur-poète.

Tous les ans au mois de mai, lorsque la fin de l'année académique approche, les étudiants de l'Université de Coimbra qui bientôt finiront leur licence, organisent des fêtes appelées "les Rubans Brûlés"; ces festivités se déroulent pendant sept jours et sept nuits et sont une manifestation des traditions allégoriques qui rendent la vieille Coimbra tellement jeune.

Si la "Haute Ville", avec son environnement médiéval et la vieille Cathédrale de style romain qui nous rappelle les premières années de l'histoire du Portugal, est le centre intellectuel de la ville, la "Partie Basse" a plutôt une vocation commerciale bien qu'aussi riche en sites et monuments historiques; ici, le passé et le présent se côtoient en harmonie.

Mais parler de Coimbra est aussi penser à Pedro et Inês, dont la tragédie de leur amour a inspiré poètes et dramaturges de toutes les époques et nationalités. Cela est pourtant une autre histoire...

© *Dulce Rodrigues*